

Nous croyons que ces réfugiés seraient un apport culturel aussi bien qu'économique. Un bon nombre d'entre eux comprennent déjà l'anglais, mais dans le cas contraire, leur connaissance de plusieurs autres langues leur permettrait d'apprendre la nôtre assez rapidement.

Nous croyons que ces réfugiés pourraient appuyer notre propre régime démocratique au lieu de le saper. Les épreuves navrantes qu'ils ont endurées et leur amour naturel de la liberté ne les rendraient pas moins démocrates qu'avant. De fait, leur appréciation de notre mode de vie n'en serait que meilleure.

Nous sommes en tout cas d'avis que ces réfugiés doivent recevoir de l'aide. Nous avons au moins l'obligation morale d'aider à les rétablir ailleurs. Pourquoi enverrions-nous notre argent, nos vivres et notre aide en dehors du pays quand nous pouvons les amener ici pour se nourrir eux-mêmes du produit de leur propre labeur?

Nous croyons que le talent exceptionnel de plusieurs de ces réfugiés aiderait à établir de nouvelles industries dans notre pays, améliorant ainsi notre situation économique.

Nous croyons que ce n'est que grâce à une population accrue que le Canada pourra obtenir une production intensive avec la conséquence naturelle d'un abaissement des prix. Ceci nous aiderait à faire une concurrence plus équitable aux autres pays.

Nous sommes d'avis que les réfugiés ukrainiens d'aujourd'hui sont plus assimilables que ceux d'autrefois en raison de leur instruction supérieure, de leur mentalité plus cosmopolite et de la nécessité qu'ont les nations de se rapprocher les unes des autres. La dernière guerre nous a appris qu'il n'existe ni race supérieure ni race inférieure.

Nous croyons qu'il existe des procédés naturels d'assimilation de l'individu beaucoup plus efficaces que l'emploi arbitraire de la force. Par l'intermariage, nous avons vu s'accomplir sous nos yeux le mélange des races que l'on croyait impossible au Canada. Nous voyons dans cette union une force plus puissante encore qu'une conférence de San-Francisco, de Londres ou de New-York pour rapprocher les peuples de l'univers, car cette union est plus sincère et partant plus stable, n'étant pas gênée par l'opportunisme ou les intrigues politiques.

Nous avons sous les yeux l'image du premier immigrant, pauvre et illettré, mais robuste et déterminé, traçant sa route vers son homestead situé à plusieurs milles de distance de la plus proche ferme, érigeant des clôtures, laboriant, arrachant les broussailles, semant, moissonnant, tout en construisant une hutte habitable, se mariant, élevant une famille, participant aux activités sociales, culturelles et politiques de la collectivité, ses enfants remportant des succès scolaires et des honneurs civiques, passant lui-même de la pauvreté vers le confort, épargnant son revenu, achetant d'autres propriétés, pour terminer finalement une vie longue et utile, abattu par la sinistre faucheuse qui nous emporte tous.

Ce n'est pas le moment d'établir des distinctions, mais bien de coloniser et d'apaiser les esprits. La Charte de l'Atlantique et les Quatre Libertés devraient être plus qu'un simple étalage de panneaux-réclame. La dernière guerre aurait dû être une victoire non seulement sur un ennemi commun mais sur nous-mêmes, une victoire de la raison sur l'intolérance.

Soyons charitables envers tous et sans malice envers personne; donnons suite aux œuvres pour lesquelles nous avons combattu, ou aurions dû combattre. Si nous croyons que les hommes sont créés libres et égaux, tirons, comme l'a dit Franklin D. Roosevelt, "de véritables réalisations de la lie du désastre actuel et, nous rappelant les paroles inscrites sur la statue de la Liberté, ouvrons larges de nouvelles portes d'or et construisons de nouveaux refuges pour ceux qui sont fatigués, pour les pauvres, pour les masses serrées qui aspirent à la liberté".